

Veille – semaine du 17 mars 2013

1. GOUVERNANCE ET ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRES

Ontario – Francophonie

24 mars 2013 - L'ACFO-Toronto, qui regroupe les intérêts politiques des francophones de la ville, a organisé une soirée-bénéfice le samedi 9 mars. Au programme : des chansons et du plaisir. « On a tendance à sous-estimer le pouvoir des chansons ringardes », glisse une participante aux joues rouges, qui vient tout juste de lâcher le micro, après un tour de chant mémorable sur *On va s'aimer*, avec ses amies. On a tendance à oublier que les chansons québécoises sont aussi des hymnes, en cela que tout le monde les connaît. Et qu'à les entendre et les chanter, en particulier dans un univers ou une culture d'une autre langue domine, une cohésion se crée. Quelque chose se passe, la magie opère.

<http://www.lemetropolitain.com/fr/content/la-soiree-benefice-de-l%E2%80%99acfo-toronto-permet-de-recueillir-835%C2%A0>

24 mars 2013 - Alors qu'une délégation française emmenée par le premier ministre Jean-Marc Ayrault était en pleine tournée canadienne (Ottawa, Toronto, Montréal et Québec) pour conclure un nouvel accord de mobilité des jeunes entre les deux pays, la ministre déléguée en charge des Français de l'étranger et de la Francophonie, Yamina Benguigui, s'est arrêtée à l'Alliance française de Toronto, le jeudi 13 mars, pour inaugurer les nouveaux bâtiments (les salles de classes seront opérationnelles cet été; l'auditorium sera quant à lui prêt au début de 2014). Mme Benguigui a un lien affectif fort avec la ville car c'est au Festival international du film de Toronto que son premier film, *Inch'Allah dimanche*, a gagné son premier prix, le Prix de la Critique. « C'est à mon engagement de femme, d'artiste et de militante que je dois d'être ministre de la République à la francophonie, déclare-t-elle. Je n'ai pas laissé mes convictions et mes combats aux portes de mon ministère. »

<http://www.lemetropolitain.com/fr/content/yamina-benguigui-inaugure-les-nouveaux-batiments-de-l%E2%80%99alliance-franaaise>

24 mars 2013 - Le Centre de santé communautaire Hamilton-Niagara, soucieux de mettre à la disposition de la population de langue française des outils pour faciliter ses avancées, a coordonné l'organisation d'un atelier sur le leadership. Offert dans une salle de conférence d'un hôtel de Thorold, près de St. Catharines, cette formation de 18 heures, répartie sur trois jours, a attiré des gens soucieux d'améliorer leurs aptitudes de rassembleurs et d'organiseurs. Du 28 février au 2 mars, suivant une approche simple et détendue dans laquelle les témoignages individuels occupaient une grande place, deux formatrices ont guidé les réflexions des participants. Mélanie Chevrier et Marie-France Lefort ont ainsi mis en lumière les traits majeurs d'un commandement efficace en milieu communautaire. Mme Lefort définit en ces mots quelques caractéristiques de base d'une saine gestion d'un groupe : « L'authenticité, la capacité de travailler avec les gens... On s'imagine que le leadership c'est de diriger, mais c'est aussi travailler avec les autres. »

<http://www.leregional.com/fr/content/un-atelier-sur-le-leadership-reunit-des-francophones-de-la-region>

Canada – Francophonie

15 mars 2013 - C'est en présence de la première ministre de l'Alberta Alison Redford que le nouveau président de l'Assemblée législative de l'Alberta, Gene Zwozdesky, a poursuivi la tradition en tenant, le 12 mars dernier à la législature albertaine, une cérémonie en reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie 2013. La présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette, a tenu à reconnaître ce geste d'avoir « poursuivi cette longue et belle tradition entamée par son prédécesseur : célébrer la francophonie en Alberta, au cœur même de ce lieu où sont prises les décisions qui influencent notre province et son avenir », a-t-elle lancé, en parlant de Ken Kowalski, devant la centaine de personnes réunies pour l'occasion.

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/actualite/576-nouveau-president-meme-tradition.html>

15 mars 2013 - Les défis à relever demeurent énormes pour accroître l'immigration économique francophone dans les communautés francophones et acadienne du pays. Selon Jean Léger, directeur général du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada, le défi de la régionalisation de l'immigration économique francophone est énorme. Pour y arriver, les efforts de recrutement d'immigrantes et d'immigrants économiques dans les pays francophones et les services de soutien à leur intégration économique doivent être intensifiés. Conférencier dans le cadre du 15e congrès national Metropolis, qui se tient au Centre des congrès d'Ottawa jusqu'à ce samedi, Jean Léger a précisé que, selon les données de Statistique Canada, en 2011, seulement 3,5 % des nouveaux résidents permanents avaient déclaré avoir comme langue maternelle le français. De plus, environ 2 % de tous les immigrants, toutes langues confondues, sont des francophones qui s'installent ailleurs qu'au Québec.

<http://www.rdee.ca/index.php/fr/actualites/rdee/83-defis-pour-augmenter-immigrationeconomiefrancocfa>

18 mars 2013 - Mario Beaulieu a été reconduit à la tête de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) pour un troisième mandat, vendredi, à l'occasion de la 179e assemblée générale annuelle de l'association. Il a été réélu par acclamation. L'assemblée générale a aussi permis d'élire quatre membres au sein du conseil général, soit Rachid Bandou, Robert Ladouceur, Josiane Lavallée et Jean Dorion. À la suite de son couronnement, M. Beaulieu a indiqué que la SSJB avait plus que jamais un rôle crucial à assumer pour préserver l'usage de la langue française au Québec.

<http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/373511/mario-beaulieu-reelu-a-la-ssjb>

18 mars 2013 - Plusieurs intervenants s'activent au Manitoba pour offrir des ressources en français aux membres de la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle et transgenre (LGBT) et à leurs proches. Ils tentent de développer des ressources conçues par et pour les Manitobains, afin d'éviter d'être dépendants de la documentation produite au Québec. La Manitobaine Valérie Rémillard raconte que dès qu'elle a su que son fils était homosexuel, elle a cherché de l'information en français sur la diversité sexuelle, mais elle a été déçue par ce qu'elle a trouvé. « Le gouvernement du Canada a créé un document, mais pour les adultes. Mais en matière d'histoires pour enfants, du genre : "J'ai deux papas ou deux mamans", il n'y a pas beaucoup de ça. C'est vraiment décevant », affirme-t-elle.

<http://www.radio-canada.ca/regions/manitoba/2013/03/19/001-ressources-francais-communaute-lgbt.shtml>

18 mars 2013 - Mercredi, l'organisme qui chapeaute les écoles francophones du Manitoba débattait d'une motion pour adhérer aux principes du projet de loi 18 du gouvernement provincial sur l'intimidation à l'école. Le projet de loi 18 viendrait modifier la Loi sur les écoles publiques. Entre autres, il obligerait les écoles à permettre l'établissement d'alliances gays-hétérosexuels, un point de litige qui polarise des partis politiques, des communautés religieuses et de simples citoyens. Le gouvernement néo-démocrate espère faire adopter le texte législatif à temps pour la prochaine rentrée scolaire, mais la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a toutefois décidé de ne pas attendre. Les membres de la Commission scolaire franco-manitobaine, organe de direction de la DSFM, débattront de l'idée d'adhérer aux principes du projet de loi avant son adoption à l'Assemblée législative.

<http://www.radio-canada.ca/regions/manitoba/2013/03/18/001-debat-motion-projet-loi.shtml>

18 mars 2013 - La feuille de route consacrée aux langues officielles pour 2008–2013 arrive à expiration le 31 mars. A cette occasion, et en cette fin d'année fiscale, nous nous sommes penchés sur l'état financier de la francophonie britanno-colombienne. Dès le départ, on perçoit de grandes différences entre les associations. Cela semble être une évidence, mais pour être en bonne santé, il faut être de bonne taille. En partant de ce constat, si les principales structures bien implantées historiquement dans la province s'en sortent bien, les petites associations francophones peinent à trouver des financements. Une règle semble s'appliquer : plus l'association est géographiquement proche des centres du pouvoir et de population (Victoria et Vancouver), meilleures sont ses finances. Au contraire, plus elles sont isolées, plus la défense du français relève du parcours du combattant.

<http://thelastsource.com/fr/2013/03/18/quelle-sante-financiere-pour-les-associations-francophones/>

18 mars 2013 - Cet Acadien de Burnaby est un passionné de cuisine mais aussi d'orchidées. Il a reçu le prix « Douceur et chocolat » lors de la seconde saison de l'émission *Recipe to Rich* en décembre 2012 pour sa spécialité, le choco-caramel doré aux trois noix. Cette recette, qu'il pratique depuis plus de 15 ans pourrait intéresser de nombreuses personnes à l'approche de Pâques. Il assure que « cuisiner l'a beaucoup aidé à combattre sa maladie. »

<http://thelastsource.com/fr/2013/03/18/francophone-du-mois-don-harquail/>

18 mars 2013 - La rubrique *Espace francophone* s'intéresse aux acteurs de la francophonie en Colombie-Britannique. Cette semaine, trente-six ans après que le gouvernement de la province ait reconnu aux francophones le droit d'éduquer leurs enfants en français, nous nous intéressons à la Fédération des parents francophones de C.-B. (FPFCB). Fondée en 1979, la fédération a commencé par défendre les droits de 232 élèves avant de prendre son essor dans les années 80. En 1983, c'est la naissance de la première école strictement francophone à Vancouver, l'école Anne-Hébert. Forte de ce succès, la fédération entame, en 1988, les démarches auprès de la province qui aboutiront en 1997 à la création d'un acteur majeur de la francophonie dans la province, le Conseil scolaire francophone (CSF). Aujourd'hui, le CSF c'est 37 écoles accueillant plus de 4700 élèves dans toute la province.

<http://thelastsource.com/fr/2013/03/18/les-defis-de-la-federation-des-parents-francophones-de-c-b/>

18 mars 2013 - Je vis en Colombie-Britannique depuis près de cinquante ans. Est-ce le hasard ou le destin qui m'y a amenée ? Ma vie était des plus ordinaires au Québec : j'ai enseigné en région puis à Montréal. En 1958, une collègue de travail avait, comme moi, deux mois de vacances. Elle désirait rendre visite à sa sœur qui habitait sur l'île de Vancouver et cherchait une amie pour l'accompagner. Je me suis portée volontaire. Nous avons voyagé avec *La Liaison française* qui nous a organisé un aller avec un premier groupe, un retour avec le suivant, et un séjour sur l'île entretemps. Je n'avais jamais vraiment pris le train, sauf une petite heure ici et là. Ce fut un voyage rocambolesque, une aventure merveilleuse du début à la fin et notre accueil sur l'île fut des plus chaleureux.

<http://thelastsource.com/fr/2013/03/18/immersion-dune-ainee-francophone/>

18 mars 2013 - Près d'une trentaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 11 mars dernier, pour assister à un point de presse de la Fondation franco-albertaine (FFA) au cours duquel on a dévoilé trois nouvelles bourses et où on a annoncé la mise sur pied de deux nouveaux comités. « Nous faisons quelque chose aujourd'hui que nous aimons beaucoup faire à la Fondation, et ce, chaque année, soit procéder au lancement de nouveaux programmes de bourse », a lancé la présidente du Bureau des Gouverneurs de la FFA, la sénatrice Claudette Tardif.

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/francophonie-albertaine/577-fondation-franco-albertaine-devoilement-de-nouveautes.html>

19 mars 2013 - La vice-présidente de l'Association canadienne-française de Regina (ACFR), Annie Audet, se réjouit de l'embauche de Jessica Chartier au poste de directrice générale. Mme Audet rappelle que l'ACFR était sans direction depuis 2008. À cette époque, l'association n'avait plus les moyens de ses ambitions. Avec une dette de 80 000 \$, l'ACFR avait dû restreindre ses activités et mettre à pied le directeur général. Toutefois, la situation financière est maintenant rétablie, de sorte que Jessica Chartier saura faire rayonner le français dans la capitale provinciale, pense Annie Audet. « On veut avoir plus de développement communautaire, plus d'activités. On va sûrement tâter le terrain avec notre communauté pour voir ce qu'elle aimerait voir, aussi, au sein de la ville de Regina », affirme-t-elle.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/19/007-jessica-chartier-acfr.shtml>

19 mars 2013 - Le Conseil des écoles fransaskoises (CEF) songe sérieusement à étendre un projet pilote de prématernelle à temps plein lancé en septembre dernier, étant donné les résultats obtenus dans d'autres communautés francophones en situation minoritaire au pays. L'École Monseigneur-de-Laval, à Regina, est la seule école du CEF à participer au projet. L'adjointe à l'éducation du Conseil, Frankie Laclare, affirme que la prématernelle à temps plein est une idée qui trotte au sein de son organisation depuis près de trois ans. « À peu près 80 % de nos enfants viennent de famille où le couple est exogame. Il y a de bonnes chances que la langue principale à la maison soit l'anglais, alors pour ces jeunes-là, les années de prématernelle améliorent vraiment leur capacité à apprendre le français », explique-t-elle.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/19/002-prematernelle-temps-plein-conseil-ecoles-fransaskoises-francais.shtml>

20 mars 2013 - L'Assemblée communautaire fransaskoise profite de la journée internationale de la francophonie pour promouvoir un documentaire sur la mission fransaskoise au Québec. Depuis lundi, les internautes peuvent visionner une courte vidéo mettant en scène la délégation fransaskoise qui s'est rendue à Montréal et Québec du 4 au 6 décembre 2012. L'événement se devait d'être capté et de faire l'objet d'un documentaire, selon le réalisateur associé Geoffrey Bressan. « On a choisi le format de la vidéo pour pouvoir la diffuser assez facilement, que les gens puissent la partager sur les réseaux sociaux et que tout le monde puisse obtenir un souvenir de cette mission », explique-t-il.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/20/006-documentaire-acf-youtube.shtml>

20 mars 2013 - La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, a émis la déclaration suivante à l'occasion de la Journée internationale de la francophonie : « En ce 20 mars, je souhaite à tous les citoyens et toutes les citoyennes qui choisissent de s'exprimer et de vivre en français de pleinement prendre conscience de leur importance individuelle et collective pour la francophonie. Lorsqu'on travaille à bâtir la capacité de vivre en français partout au Canada, il n'y a pas de geste trop petit ou trop insignifiant : chaque fois qu'un citoyen demande à être servi en français, chaque fois qu'un parent envoie son enfant à l'école de langue française, chaque fois qu'un immigrant de langue française s'installe dans nos communautés, chaque fois qu'un Canadien de langue maternelle anglaise choisit de vivre une partie de sa vie en français, la francophonie s'agrandit un peu plus.

http://www.francophoniecanadienne.ca/main+fr+01_200+Declaration_de_la_presidente_de_la_FCFA_a_loccasion_de_la_Journee_internationale_de_la_francophonie.html?AnnonceCatID=8&AnnonceID=1867

21 mars 2013 - Pour une cinquième année consécutive, la CSN tient aujourd'hui une journée sur la francisation en milieu de travail. Des responsables de la francisation de nombreux syndicats affiliés à la CSN échangeront sur les défis à relever afin d'assurer à toutes et à tous le droit de travailler en français. Ces échanges auront une teneur particulière cette année puisque le gouvernement vient de présenter un projet de loi visant à renforcer le fait français, notamment dans les milieux de travail. Pour la CSN, le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs est encore de miser sur des démarches qui ont été couronnées de succès dans le passé, comme les comités de francisation en entreprises. « Nous sommes d'avis que les travailleuses et les travailleurs doivent participer activement à la francisation de leur entreprise de 50 à 99 employé-es, de la même façon que la loi le prévoit actuellement pour les entreprises de 100 employés et plus, explique le président de la CSN, Jacques Létourneau. De plus, pour les entreprises comptant entre 25 et 49 salarié-es, nous proposerons, en commission parlementaire le 9 avril prochain, que l'Office québécois de la langue française privilégie des démarches de francisation sur des bases sectorielle et régionale. »

<http://www.newswire.ca/fr/story/1133325/fiers-de-travailler-en-francais-la-csn-prone-la-francisation-active-de-toutes-les-entreprises-de-plus-de-25-employe-es>

21 mars 2013 - La seule radio francophone des Territoires du Nord-Ouest permet à ses auditeurs de syntoniser sa fréquence, peu importe l'endroit où ils se trouvent. Ainsi, à partir de l'ordinateur du bureau ou d'un téléphone portable, bien qu'il n'y ait pas d'application d'offre, tous peuvent entendre les musiques du 103,5 FM, en direct. Aussi, à partir du site Internet de la radio qui a été revampé, il est possible d'écouter certaines émissions ou entrevues antérieures ou de s'informer sur l'actualité territoriale.

<http://www.aquilon.nt.ca/Article/Enfin-disponible-sur-le-Web-201303211159/default.aspx#article>

22 mars 2013 - Deux Fransaskoises de Lloydminster ont décidé de mettre sur pied un comité francophone pour développer un réseau communautaire dans la ville érigée à la fois en Saskatchewan et en Alberta. Une réunion se tiendra à cet effet le lundi 25 mars à l'École Sans-frontières. « Nous voulons desservir des jeunes, des [personnes] plus âgées, des familles, des célibataires de la communauté », affirme Jacinthe Laurier Thibault.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/22/010-comite-francophone-creation-lloydminster.shtml>

22 mars 2013 - Après des travaux de rénovation qui ont duré six mois, le centre communautaire de la Fédération des francophones de Saskatoon (FFS), Le Relais, tient son ouverture officielle vendredi. Pour l'occasion, les Fransaskois ont été invités à assister à l'émission de radio *Jour de plaine* de Radio-Canada animée par Doris Labrie, à un 5 à 7 et à un concert du musicien Juan Sebastian Larobina à partir de 20h30.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/22/008-le-relais-centre-francophone-ouverture-saskatoon.shtml>

22 mars 2013 - La présidente de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) estime que le colloque « Immigration francophone en milieu minoritaire : de l'inclusion à l'enracinement » qui se déroule vendredi et samedi à Saskatoon permet de jeter les bases d'une meilleure communication. « Ce qu'on essaie d'accomplir, c'est de développer encore plus le dialogue entre les nouveaux arrivants, les intervenants du milieu, les experts et la communauté », a déclaré Françoise Sigur-Cloutier. Les participants y discutent entre autres des modèles d'intégration, de la communication interculturelle et des droits fondamentaux des nouveaux arrivants. L'événement, qui en est à sa quatrième édition, est organisé par l'ACF et le Réseau en immigration francophone de la Saskatchewan (RIF-SK).

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/22/009-colloque-saskatoon-immigration-francophone.shtml>

22 mars 2013 - La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada voit comme un signe encourageant l'annonce, dans le budget fédéral présenté aujourd'hui, d'une nouvelle Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018. La Fédération trouve également positif qu'on décrive cette nouvelle Feuille de route comme le « reflet d'un engagement permanent d'accroître la vitalité des communautés minoritaires de langue officielle ». « Même s'il reste à connaître le contenu de cette nouvelle Feuille de route, nous avons au moins un signal clair que la Feuille de route sera renouvelée. Pour nos communautés qui se sont mobilisées pour participer aux consultations du gouvernement sur les langues officielles l'été dernier, c'était important d'avoir ce signal, souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. La prochaine étape, c'est d'en savoir plus sur les priorités et les investissements associés à cette nouvelle Feuille de route ».

http://www.francophoniecanadienne.ca/main+fr+01_200+Nouvelle_Feuille_de_route_pour_les_langues_officielles_details_a_venir.html?AnnonceCatID=8&AnnonceID=1869

22 mars 2013 - Le Conseil d'administration a nommé l'ancien président de l'ACFA, le 12 mars dernier, comme directeur général. « Ça tombe en plein dans mon domaine », lance le nouveau directeur de sa nomination. Jean Johnson, natif de Rivière-la-Paix, est un homme d'affaires francophone, qui s'est impliqué dans la communauté par le passé, notamment à travers la gérance de La Cité francophone et un mandat de président à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de 2004 à 2009.

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/en-region/edmonton/580-jean-johnson-a-la-tete-du-quartier-francophone.html>

International – *Francophonie*

20 mars 2013 – Afrique : A l'occasion de la journée internationale de la francophonie, ce mercredi 20 mars, RFI s'intéresse aux différences entre hommes et femmes dans la maîtrise du français en Afrique. Les chiffres montrent un déséquilibre persistant, même si celui-ci se réduit, grâce à la progression de l'éducation des filles et à la faveur du nouveau rôle des femmes dans les sociétés africaines. Les statistiques comparant les niveaux de français des hommes et des femmes en Afrique sont pour l'instant encore éparpillées. On doit cependant aux chercheurs associés à l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF), d'en avoir rassemblé quelques unes, tirées des recensements de la population. La tendance, pour les différents pays observés est la même : les hommes parlent plus le français que les femmes.

<http://www.rfi.fr/afrique/20130319-afrique-femmes-conquete-francais-francophonie-senegal-benin-guinee>

2. MOBILISATION DES SAVOIRS COMMUNAUTAIRES

Ontario – Francophonie

19 mars 2013 - Des parents de l'école élémentaire Laure-Rièse, dans l'est de Toronto, sont mieux outillés pour appuyer la réussite de leurs enfants grâce à un partenariat exclusif entre le Conseil scolaire Viamonde et l'Alliance française de Toronto, avec qui ils ont pu perfectionner leur français. Le cours s'adressait aux personnes désireuses d'améliorer leur maîtrise du français afin qu'elles puissent mieux appuyer l'apprentissage de leurs enfants. Un grand nombre d'élèves, souvent la majorité, de nos écoles françaises proviennent de famille où un seul des deux parents est francophone.

<http://www.lexpress.to/archives/11394/>

19 mars 2013 - «Il faut à notre journalisme contemporain des penseurs vigoureux et des lutteurs dignes de ceux des anciens jours ; car, aujourd'hui comme en 1913, l'avenir est à ceux qui luttent.» C'est ce qu'a écrit Laurent Tremblay, dans *Entre deux livraisons : 1913–1963*, un volume soulignant le 50e anniversaire du journal *Le Droit*. Je l'ai lu dans les années 1960, alors que j'étais directeur général de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (AJFO). À l'approche du premier 100 ans de ce quotidien, je viens de relire avec plaisir ce volume qui décrit jusqu'à quel point *Le Droit* a été au service de la cause franco-ontarienne et de la francophonie canadienne, y compris des communautés francophones de toutes les provinces de common law.

<http://www.lexpress.to/archives/11386/>

20 mars 2013 - En cette Journée internationale de la francophonie, *Le Droit* publie le texte d'Émilie Drouin, une élève de l'École secondaire catholique d'Embrun et première lauréate de la Bourse Michel-Gratton d'une valeur de 500 \$ remis par le quotidien *Le Droit*. Être francophone en Ontario aujourd'hui, c'est tout un privilège! Je pourrais bien vous dire que c'est difficile, que nous sommes un peuple minoritaire, qu'il faut se battre pour conserver notre langue, mais en toute honnêteté, je ne peux que sourire de fierté et vous affirmer que je n'aurais pu demander de plus beau cadeau que celui d'être francophone. J'ai eu la chance d'être élevée dans une famille qui chérit le français, de fréquenter une école de langue française et de grandir dans une petite communauté francophone centrée sur la famille et les valeurs... tout ça, en Ontario.

<http://www.lapresse.ca/le-droit/opinions/votre-opinion/201303/20/01-4632863-etre-francophone-en-ontario-aujourd'hui.php>

20 mars 2013 - Alors que l'on souligne mercredi la Journée internationale de la francophonie, une des pionnières de la lutte pour la survie de l'hôpital Monfort d'Ottawa estime que la langue française se porte bien en Ontario. Pour Gisèle Lalonde, la situation s'est améliorée au cours des dernières décennies. « Il y a une vingtaine d'années, on ne sentait pas cette francophonie aussi vivante qu'aujourd'hui. Je pense qu'il y avait beaucoup d'associations, mais elles travaillaient beaucoup en coulisse. Tandis que maintenant, on sent la fierté. » — Gisèle Lalonde, fondatrice de S.O.S. Montfort et ex-mairesse de Vanier

<http://www.radio-canada.ca/regions/ottawa/2013/03/20/005-journee-francophonie-ontario-ottawa.shtml>

22 mars 2013 - « L'Assemblée est heureuse d'apprendre le renouvellement de la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018. Le discours budgétaire nous donne peu de détails à ce sujet. Nous attendons donc avec impatience que les montants, les initiatives et les priorités de la Feuille de route se précisent. Ces investissements sont importants, voir indispensables aux organismes francophones de l'Ontario et assurent l'épanouissement et la pérennité de nos communautés francophones.

<http://monassemblee.ca/>

Canada – Francophonie

18 mars 2013 - La francophonie représente un aspect essentiel pour la culture de la ville de Vancouver et les communautés qui l'entourent. Elle représente une vie qui est remplie d'opportunités bilingues, qui bénéficient à tous, personnellement, et culturellement et qui donnent l'espoir d'un avenir plus facile et divers. Les jeunes francophiles peuvent obtenir des emplois qui exigent une connaissance à la fois du français et de l'anglais. De plus, la présence de la francophonie leur donne la chance de faire des études dans les programmes français, tel que le programme de *French Cohorte*, offert par le Bureau des Affaires Francophones et Francophiles (BAFF) de Simon Fraser.

<http://thelastsource.com/fr/2013/03/18/la-particularite-francophone-en-colombie-britannique/>

18 mars 2013 - Selon des statistiques de l'année 2011, 6,9% de la population de la Colombie-Britannique peut s'exprimer en français. Si on le compare avec les 18% de la population qui parlent le punjabi, le cantonais ou le mandarin en fait, la langue française semble être à l'écart de la vie sociale de la côte Nord-Ouest. Malgré l'infériorité de cette population, est-ce que la francophonie représente un aspect important dans l'identité et les racines de la Colombie-Britannique?

<http://thelastsource.com/fr/2013/03/18/la-francophonie-vous-tient-elle-a-coeur/>

19 mars 2013 - La question des anglicismes en milieu bilingue se comprend, mais peut être difficile à cerner. Les anglicismes qui représentent des mots anglais prononcés à l'anglaise sont faciles à cibler et à éliminer. Le problème, ce sont les faux-amis, ces mots similaires dans les deux langues qui sont définis différemment. Prenez le mot académique en français qui veut dire « qui vient de l'académie » qu'on utilise très souvent incorrectement dans le monde universitaire. L'année académique* devrait être remplacé par année universitaire ou scolaire. Adressez-vous* un problème? En français, vous vous adressez à quelqu'un et vous vous penchez sur un problème. Dans des milieux exclusivement francophones, on peut même lire j'ai attaché* un fichier à mon courriel qui devrait être remplacé par j'ai joint un fichier. Indiquez-vous dans le message de votre boîte vocale que vous retournerez les appels*? Pourtant, cette traduction directe de l'anglais devrait être remplacée par rappellerez. Bon matin* aussi devrait être substitué par bonjour.

<http://www.gazette.uottawa.ca/fr/2013/03/les-anglicismes-en-milieu-bilingue-les-reconnaitre-pour-pouvoir-les-eliminer/>

20 mars 2013 - C'est aujourd'hui la Journée internationale de la francophonie. Cette année, le thème est fort bien choisi: «Le français est une chance». Au-delà des centaines d'événements qui vont marquer cette journée, nous avons cette chance unique de célébrer une culture dont la portée est universelle et dont la richesse est une valeur ajoutée aux sociétés qui en profitent et qui la partagent. Plus souvent qu'autrement, nous voyons la défense et la promotion de la langue et de la culture françaises comme une occasion de combat et de revendication. C'est le lot du quotidien *LeDroit* depuis sa fondation, il y a aura bientôt 100 ans. Notre journal est aussi une chance que nous nous sommes donnée de dire notre fierté et de contribuer à l'enrichissement de notre collectivité.

<http://www.lapresse.ca/le-droit/opinions/editoriaux/pierre-bergeron/201303/19/01-4632678-notre-chance.php>

20 mars 2013 - Après la Conquête, les Canadiens habitaient principalement Québec, Trois-Rivières et Montréal, qui formaient le Canada à cette époque. C'est à partir de ce moment que, coupés de la mère patrie, les Canadiens ont développé une façon différente de communiquer entre eux tout en gardant comme base la langue française. Notre conteur national, Fred Pellerin, a bien résumé cette situation lorsqu'il a dit: «Ce n'est pas la mère patrie, c'est la mère partie! ». C'est la raison pour laquelle nous ne sommes pas des Français, mais des Québécois parlant français avec des mots bien de chez nous comme poudrerie, courriel, parlure, motoneige, etc.

<http://www.lapresse.ca/la-voix-de-lest/opinions/courrier-des-lecteurs/201303/19/01-4632732-la-langue-francaise-et-nous.php>

20 mars 2013 - Incapables de transiger en français avec l'équipage de brise-glaces de la Garde côtière canadienne pendant plusieurs semaines cet hiver, les pilotes qui naviguent sur le Saint-Laurent entre Montréal et Québec ont déposé une plainte auprès du Commissaire aux langues officielles du Canada. «C'est notre droit de communiquer en français. C'est une question de respect de notre langue de travail», fait valoir d'entrée de jeu le président de la Corporation des pilotes du Saint-Laurent Central, Michel Fortin.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201303/19/01-4632716-des-pilotes-portent-plainte-contre-lunilinguisme-a-la-garde-cotiere.php>

International – Francophonie

16 mars 2013 - Avec 1500 habitants dont une majorité de francophones, Arnaudville est une exception locale, et espère bien susciter un nouvel engouement autour de son héritage linguistique. Communauté rurale, Arnaudville se situe en plein bayou, à l'Ouest de Bâton-Rouge. On y parle un français cadien ou créole dans la rue, au magasin et à l'église. Les « voitures » sont des « chars » et les « champs » des « clos ». Sur les sept employés de la poste locale, cinq d'entre-eux sont francophones.

<http://romainbaro.blog.lemonde.fr/2013/03/16/en-louisiane-une-communaute-cultive-son-heritage-francophone-bienvenue-a-arnaudville/>

19 mars 2013 - La langue française, dans la quasi-totalité des pays africains francophones, s'est imposée comme langue de travail, voire langue officielle. On notera que les constitutions y sont rédigées en français. Que ces constitutions s'inspirent assez largement du modèle français. Ce n'est pas innocent. Il faut en conclure qu'il y a un esprit de la langue. Il dose et dope celle-ci d'assez de dynamisme pour qu'elle façonne et modèle mentalement son sujet parlant, c'est-à-dire le locuteur, celui qui parle cette langue.

<http://www.lanouvelletribune.info/index.php/reflexions/chronique/13928-la-francophonie-et-nous>

20 mars 2013 – Francophonie : A l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, le Figaro Etudiant a interrogé de jeunes étrangers au sujet des raisons pour lesquelles ils ont choisi la langue française, toujours plus demandée. Première surprise: la langue française est plus parlée hors de France qu'à l'intérieur de ses frontières. Près de 220 millions de personnes dans le monde maîtrisaient couramment la langue de Voltaire en 2010 d'après le ministère de la Culture et de la Communication. Un chiffre qui augmente de 7.7% chaque année depuis plus de vingt ans. Plus aucun doute: la langue française est en vogue.

<http://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/220-millions-de-personnes-parlent-francais-hors-de-france-1468/>

20 mars 2013 – Francophonie : Pendant que le secrétariat à la Francophonie effeuille dans son nouveau rapport les mille et une manières de promouvoir la langue de Molière dans le monde, à l'occasion de la Journée internationale de la francophonie, les Français, ontologiquement pessimistes, se souviennent des jours anciens, de la splendeur et l'universalité de leur verbe, et ils pleurent: ah, si l'Anglois n'avait pas... Mais que diantre! Un peu de rigueur scientifique, s'il vous plaît. Les meilleurs statisticiens - le Word Population Prospects et l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) - sont (presque) formels: dans quarante ans, notre langue aura fait un bond gigantesque au point que, de moins de 300.000.000 de locuteurs mondiaux en 1960, ils atteindront approximativement les 700.000.000 à l'horizon 2050-2060. Et encore n'est-ce là qu'une estimation basse. Selon le scénario le plus optimiste, ils seront plus d'un milliard.

<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/03/20/03004-20130320ARTFIG00318-un-milliard-de-francophones-en-2060.php>

20 mars 2013 – Francophonie : Dégalicisée, défrancisquée, romanisée, germanisée, classicisée, argotisée, anglicisée, verlanisée, notre langue, finalement, soulignait Victor Hugo «n'est point fixée et ne se fixera point». Une instable? Une don-juane? Il parlait sémantique. Mais aussi, pourquoi pas, géographie? La langue de Villon et Boileau, de Molière et Rimbaud, de Céline et Toto est une belle vagabonde qui se balade sous toutes les latitudes, arrachant ici quelques brins de patois archaïsant pour les tresser là sur des lambeaux de tournures idiomatiques.

<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/03/20/03004-20130320ARTFIG00313-la-langue-francaise-telle-que-le-monde-la-parle-vraiment.php>

20 mars 2013 – Francophonie : Les autorités françaises sont très engagées dans la défense de la francophonie. Et lorsqu'elles auront surmonté leurs difficultés budgétaires, je ne doute pas qu'elles investiront à nouveau dans la diffusion du français. Il y a aujourd'hui 900.000 professeurs de français dans le monde. Ce n'est pas suffisant pour répondre à la forte demande. Mais la France a un rapport paradoxal à sa langue. La francophonie n'est pas le combat de ses élites intellectuelles. À leurs yeux, le français apparaît comme une cause ringarde. Alors que le français est, au même titre que l'anglais, la langue de travail des organisations internationales, beaucoup de hauts fonctionnaires français répugnent à s'exprimer dans leur langue. Il y a une forme de snobisme dans ce comportement. Je l'observe également dans les milieux patronaux. À l'exception d'entreprises comme Michelin, qui exige de tous ses collaborateurs de par le monde qu'ils parlent français. Je regrette que cet exemple ne soit pas davantage suivi.

<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/03/20/03004-20130320ARTFIG00315-abdou-diouf-le-francais-est-la-langue-du-developpement.php>

International - Minorités linguistiques

17 mars 2013 – Russie : Around 250 languages are spoken in Russia, including Russian, which is spoken by some 150 million people. Russian, along with several Turkic-based languages, is doing fine. However, the linguistic situation for many lost tribes and Small Indigenous People in Russia is far more uncertain. Russia's many languages are the same kind of impenetrable mystery for the country as the ever-discussed topic of the "Russian soul." Russian itself is fairly mysterious, considering the time over which it developed. From the first appearance of prose works that were not mere copies of Western models (Nikolai Karamzin in the late 18th century) to the appearance of the first experimental writings of the 1920s (such as Velimir Khlebnikov), there is only just over a century.

http://rbth.ru/arts/2013/03/17/russias_indigenous_languages_at_risk_of_dying_out_23919.html

21 mars 2013 – Australie : ONCE upon a time in a land not so far away, there were 250 indigenous languages. This was before British colonisation. An alarming 93 per cent of indigenous languages are dying or have already died. As indigenous language expert Professor Ghil'ad Zuckermann, from the University of Adelaide says, these languages are 'sleeping beauties.' Ethically, we have a duty to reclaim indigenous languages after the British invasion and the Stolen Generation resulted in mass linguicide. By revitalising indigenous languages not only will we help mend faults of the past but we will be facilitating social progress by creating a greater collective understanding between non-indigenous and indigenous Australians. The revitalisation of indigenous languages will contribute to Australia's diversity by exhibiting their unique beauty.

<http://www.theaustralian.com.au/higher-education/opinion/sleeping-beauty-why-indigenous-languages-need-to-be-saved-from-the-brink/story-e6frgcko-1226601754015>

3. RELATIONS COMMUNAUTÉ– AUTORITÉS GOUVERNEMENTALES

Ontario – Francophonie

21 mars 2013 - Hier, en l'enceinte de l'Assemblée législative ontarienne, la ministre déléguée aux Affaires francophone et députée d'Ottawa-Vanier, l'honorable Madeleine Meilleur, a souligné la Journée internationale de la francophonie en rendant hommage au journal LeDroit. Nous vous présentons de larges extraits de son allocution faite en présence du président et éditeur du journal LeDroit, Jacques Pronovost, et du rédacteur en chef Jean Gagnon. Nous célébrons aujourd'hui la Journée internationale de la Francophonie en Ontario, au Canada et partout dans le monde. Cette année, l'Organisation internationale de la Francophonie a retenu un thème qui dit que «le français, c'est une chance» parce que le français, dans le monde, nourrit la solidarité et le dialogue interculturel. C'est tellement vrai ici en Ontario.

<http://www.lapresse.ca/le-droit/opinions/votre-opinion/201303/21/01-4633182-solidarite-dialogue-et-justice-sociale.php>

22 mars 2013 - Ils en avaient fait l'annonce il y a peu. Maintenant, c'est fait. François Boileau et Michel Carrier viennent de signer un protocole d'entente. Un document qui officialise le rapprochement de leurs services respectifs dans les domaines de la protection et de la promotion des droits linguistiques. Les deux commissaires, le premier aux services en français de l'Ontario, le second aux langues officielles du Nouveau-Brunswick, fondent leur initiative sur le constat que, au-delà des particularités de leurs populations et territoires respectifs, certains de leurs dossiers présentent nombre de similitudes. Ils ont donc tous deux intérêt à mettre leurs expériences en commun. Ce qu'a d'ailleurs rappelé Michel Carrier, lors de la rencontre avec son homologue ontarien, le 7 mars dernier, à Fredericton. « Me Boileau et moi avons des responsabilités qui sont très similaires. Par conséquent, nous avons tout à gagner à accroître notre coopération afin d'améliorer le respect des droits linguistiques des citoyens dans nos provinces. »

<http://www.lemetropolitain.com/fr/content/une-nouvelle-entente-en-faveur-des-droits-linguistiques>

Canada – Francophonie

13 mars 2013 - Thanks to Bill 101, Quebec's 1977 Charter of the French language, no language in the world is as regulated as French is in Quebec. But Pauline Marois' young minority PQ government was not satisfied with French merely being protected from erosion. This government seeks to establish the primacy of French in a way that will reduce the presence of English in every walk of public and private life. To that end Bill 14, the first substantial revision of Bill 101, was conceived, written up and prepared for passage.

<http://fullcomment.nationalpost.com/2013/03/22/barbara-kay-quebecs-bill-14-is-a-pathological-attack-on-the-sin-of-speaking-english/>

18 mars 2013 - La loi 101, à ses origines, constituait un édifice cohérent qui touchait tous les aspects de la vie en société : droits officiels, espace public, administration, système scolaire, monde de l'entreprise, travail et relations de travail. Le fil rouge de la Loi était de faire du Québec une société qui fonctionne en français, qui intègre ses immigrants dans la langue de la majorité, et cela, dans le respect des droits institutionnalisés de la minorité anglophone. Les tribunaux et certaines décisions intempestives venant des différents gouvernements ont enlevé quelques pierres à l'édifice. Une instance administrative de protection de la loi 101, laquelle avait développé une expertise précieuse, a même été rayée d'un coup de plume en 2002. Il s'agit de la Commission de protection de la langue française, désignée par les détracteurs de la Loi 101 comme la « police de la langue » - terme assez infamant utilisé exclusivement pour cet organisme et non pour tous les autres organismes publics qui défendent les citoyens.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/373466/revenir-a-l-esprit-de-la-loi-101>

19 mars 2013 - Les compressions budgétaires assénées par le gouvernement conservateur à la fonction publique fédérale se font au détriment du bilinguisme et du droit des francophones de travailler dans leur langue. Placés devant l'obligation de geler ou de réduire leurs dépenses, les ministères réduisent en effet le nombre de documents internes à faire traduire et demandent aux francophones de rédiger leurs rapports... directement en anglais. La situation inquiète à ce point le syndicat représentant (entre autres) les traducteurs de la fonction publique qu'il rencontrera le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, en avril. Le syndicat, l'Association canadienne des employés professionnels, rencontrera aussi les responsables des langues officielles du NPD ce mardi.

<http://www.ledevoir.com/politique/canada/373594/des-coups-au-detriment-du-francais>

19 mars 2013 - J'ai lu avec grand intérêt la lettre de monsieur Guy Rocher, parue lundi dans les pages du Devoir. Au terme de la consultation générale, plus de 75 mémoires auront été présentés par des groupes de citoyens ou par des individus. Aussi, depuis le déclenchement de la consultation, j'évite de prendre publiquement position, cette étape du processus étant plus propice à l'écoute et à la réflexion sur d'éventuels ajustements. Je me vois dans l'obligation de faire exception à cette règle, afin de répondre à M. Rocher, professeur émérite et corédacteur de la Charte de la langue française en 1977, un homme pour qui j'ai une grande admiration et un profond respect. À l'instar de M. Rocher, je crois que la langue de travail constitue le principal enjeu pour assurer la survie et l'épanouissement du français. Notre langue commune se doit d'être la langue de l'emploi et de la réussite professionnelle sinon tôt ou tard elle se folklorisera.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/373539/comites-de-francisation-une-question-de-taille>

20 mars 2013 - Dans un article publié le 19 mars dans Le Devoir, le ministre Stéphane Bédard est « convaincu que le logiciel libre peut être payant pour le Québec ». Sur un plan strictement économique, il est possible qu'utiliser les logiciels libres puisse être raisonnable. Par contre, pour tout non-anglophone, les logiciels libres comportent un piège légal. Les logiciels libres les plus importants sont publiés sous la General Public License (GPL), administrée par la Free Software Foundation (FSF). On peut mentionner, entre autres, le système d'exploitation Linux et les principales suites bureautiques libres, OpenOffice et LibreOffice. Avec la GPL, toute personne ou entreprise redistribuant soit la version originale ou une version modifiée du logiciel doit lui aussi appliquer la GPL. Or, la GPL est rédigée en anglais et il est exclu qu'une traduction de la GPL puisse être valide. En effet, selon la FSF, les autres langues risquent de compromettre les libertés du logiciel libre et il vaut mieux retirer aux utilisateurs non anglophones leur droit à comprendre un texte légal auquel ils sont liés, sous peine de « conséquences [qui] pourraient être désastreuses pour toute la communauté du logiciel libre ». Ceux-ci n'ont qu'à se rabattre sur des traductions assez bonnes pour eux, mais pas assez bonnes pour avoir une valeur légale. La FSF ajoute que « tant que ces traductions ne sont pas officielles, elles ne peuvent pas faire de dégâts ».

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/373618/le-libre-un-mouvement-anglocentrisme>

20 mars 2013 - Comme de coutume, la moindre bonification proposée à la politique linguistique du Québec a l'heur de ramener au créneau ceux et celles qui y voient une atteinte aux libertés fondamentales. À force de rejouer ce débat, on en vient à oublier que ce filon était déjà bien exploité avant la charte de 1982 et remonte en fait à l'époque des Lumières. Or, si ce n'est pas précisément la «faute à Voltaire», les arguments déjà invoqués contre le projet de loi 14 modifiant la Charte de la langue française ont déjà été brillamment exposés par l'un de ses héritiers, lord Durham. Le Québec n'a jamais bien compris Durham. En revanche, les auteurs anglo-saxons n'ont eu de cesse de réinterroger son célèbre rapport afin d'y voir, tour à tour, le fondement du Commonwealth moderne, un manifeste pour l'émancipation des colonies – ou pour le capitalisme sauvage – ou une défense des droits individuels envers la tyrannie de la majorité.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/373688/le-memoire-de-lord-durham-contre-le-projet-de-loi-14>

21 mars 2013 - Des centaines de soldats francophones basés au Québec profitent de leur statut pour permettre à leurs enfants et leurs descendants d'intégrer le réseau scolaire anglophone, a soutenu jeudi la ministre Diane de Courcy. Aux yeux de la ministre responsable de la Charte de la langue française, l'exemption accordée aux membres des forces canadiennes en matière linguistique est ni plus ni moins qu'une variante du système des écoles passerelles. «Ils (les enfants des militaires) sont ici à l'école anglaise pendant trois ans. C'est une donnée objective, il s'agit d'écoles passerelles», a dit la ministre lors d'un court échange avec les journalistes à Québec.

<http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201303/21/01-4633392-les-militaires-profitent-de-leur-statut-pour-avoir-acces-a-lecole-anglaise.php>

18 mars 2013 - La réforme du Sénat proposée par le gouvernement Harper menace la représentation des francophones au Parlement, craint la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA). La Fédération redoute que le système d'élections des sénateurs inclus dans le projet de loi bloque la porte de la Chambre haute aux francophones. Car bien que les communautés francophones hors Québec soient dynamiques, elles sont géographiquement éparpillées et ne pourront être en nombre suffisant pour élire un sénateur de langue française qui pourra comprendre et défendre les délicates questions linguistiques, souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. Elle craint donc qu'au final, il n'y ait aucun sénateur francophone dans certaines provinces. Selon Mme Kenny, le Sénat s'est donné comme mandat de représenter les groupes minoritaires et a accompli beaucoup à ce chapitre.

<http://www.ledevoir.com/politique/canada/373512/la-representation-des-francophones-est-menacee-selon-la-fcfa>

18 mars 2013 - Nouveau chef du Parti libéral du Québec, Philippe Couillard est opposé au projet de loi 14 qui vise à renouveler la Charte de la langue française. Mais à la différence de la position adoptée jusqu'ici par ses députés, il est prêt à examiner les amendements que pourrait soumettre le gouvernement. Lors de son premier point de presse, au lendemain de sa très nette victoire, hier, M. Couillard a promis que ses deux anciens adversaires Raymond Bachand et Pierre Moreau «auront un rôle très important à jouer au Parti libéral du Québec et autour de moi».

<http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-quebecoise/201303/18/01-4632212-protection-du-francais-couillard-pret-a-examiner-le-projet-de-loi-14.php>

18 mars 2013 - Le Conseil des écoles fransaskoises (CÉF) est mécontent à propos de chiffres avancés par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, au sujet du financement que reçoit l'organisation pour ses installations, dans un article paru jeudi dernier dans un quotidien de la province. Le CÉF croit que les arguments utilisés par le ministère de l'Éducation ne sont pas justes et manquent de mise en contexte. Par exemple, il était écrit que le CÉF avait reçu 6 % du budget total du ministère pour ses infrastructures, bien que les élèves du CÉF ne représentent que 1 % de la population étudiante de la province.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/18/007-cef-critique-propos-ministre-education.shtml>

18 mars 2013 - La réforme du Sénat proposée par le gouvernement Harper menace la représentation des francophones au Parlement, craint la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA). La Fédération s'inquiète que le système d'élection des sénateurs inclus dans le projet de loi ne bloque la porte de la Chambre haute aux francophones. Car bien que les communautés francophones hors Québec soient dynamiques, elles sont géographiquement éparpillées et ne pourront être en nombre suffisant pour élire un sénateur de langue française qui pourra comprendre et défendre les délicates questions linguistiques, souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

<http://www.lapresse.ca/le-droit/politique/sur-la-colline-parlementaire/201303/18/01-4632069-reforme-du-senat-la-fcfa-craint-pour-la-representation-des-francophones.php>

20 mars 2013 - La ministre responsable de la Charte de la langue française, Diane De Courcy, a réaffirmé mercredi que le gouvernement Marois ne bougerait pas sur la question des exemptions accordées aux militaires québécois en termes de langue d'enseignement pour leurs enfants. S'exprimant par voie de communiqué, la ministre dit croire que les amendements proposés dans le projet de loi 14, qui doit modifier la Charte de la langue française, la Charte des droits et libertés de la personne et d'autres dispositions législatives, permettront de revenir à l'objectif « initial » de la Charte de la langue française pour ces militaires originaires de la province. Mme De Courcy estime par ailleurs que l'actuelle dérogation, qui n'oblige plus les militaires québécois à inscrire leurs enfants à l'école francophone, constitue une version des écoles passerelles conduisant vers le réseau scolaire anglophone.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/373728/loi-14-et-ecoles-pour-enfants-de-militaires-quebec-persiste-et-signe>

20 mars 2013 - Le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, trouve « inquiétante » la diminution du volume de traductions effectuées au sein de la fonction publique fédérale et craint que les fonctionnaires ne puissent plus se prévaloir de leur droit de travailler dans la langue officielle de leur choix.

<http://www.ledevoir.com/politique/canada/373651/le-declin-du-bilinguisme-inquiete-graham-fraser>

20 mars 2013 - Les Filles Marie-de-l'Assomption demandent à la Ville de Campbellton, au Nouveau-Brunswick, un règlement pour assurer la présence du français dans l'affichage commercial. Lorsqu'il a fondé les Filles de Marie-de-l'Assomption en 1922, le père Arthur Melanson voulait contribuer à la sauvegarde du français à Campbellton. Il était donc naturel pour les religieuses d'appuyer le mouvement pour le bilinguisme dans l'affichage. « Ça fait partie de notre mission, de notre existence, si on veut. » — Sr Julie D'Amour, secrétaire générale des Filles de Marie-de-l'Assomption. Après avoir convaincu la voisine, Atholville, de réglementer l'affichage il y a deux ans, la section locale de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick a connu plus de résistance à Campbellton.

<http://www.radio-canada.ca/regions/atlantique/2013/03/20/010-religieuses-debat-affichage-campbellton.shtml>

20 mars 2013 - Stephen Harper juge inacceptable qu'un navire de la Garde côtière ne puisse pas communiquer en français au Québec. Le bureau du premier ministre a réagi mercredi matin à la plainte déposée auprès du Commissaire aux langues officielles du Canada par des pilotes naviguant sur le Saint-Laurent qui reprochent à la Garde côtière de ne pas avoir pu communiquer en français avec leurs équipages pendant plusieurs semaines cet hiver. «Qu'un navire de la Garde côtière ne puisse pas communiquer en français au Québec n'est pas une situation acceptable à nos yeux», a commenté par courriel l'attaché de presse de M. Harper, Carl Vallée. «Nous nous sommes donc assurés que la Garde côtière prenne des mesures nécessaires pour que ses navires présents au Québec puissent communiquer en français avec d'autres navires», a-t-il ajouté.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/transports/201303/20/01-4632946-unilinguisme-a-la-garde-cotiere-inacceptable-selon-harper.php>

20 mars 2013 - Ainsi, les chercheuses Chartrand et Lord de l'Université Laval nous confirment que l'enseignement du français n'a pas subi les changements pédagogiques suggérés par le renouveau ou la réforme. Y a-t-il quelqu'un qui s'en étonnera? Les parents des élèves qui ont fréquenté l'école secondaire ces dernières années ont bien compris que l'évolution et l'innovation suggérées par la réforme n'avaient pas atteint les classes fréquentées par leurs ados. Pourquoi? Parce que les enseignants ont été pris au piège: changer et être novateurs mais risquer la critique ou poursuivre des pratiques pédagogiques que tout le monde réclame, mais dont personne ne peut assurer la valeur. En réalité, on a préféré rire ou critiquer les changements proposés ou exiger que rien ne bouge. D'après les chercheurs, 25 ans plus tard, même constat: la qualité du français ne progresse guère et, paradoxalement, on réclame toujours les mêmes façons de faire, les mêmes gestes pédagogiques. L'apprentissage d'une langue est complexe, notre langue française n'y fait pas exception.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/opinions/points-de-vue/201303/20/01-4632892-en-reaction-au-texte-le-francais-au-neutre-de-la-journaliste-daphnee-dion-viens.php>

20 mars 2013 - Pour marquer les Rendez-vous de la Francophonie 2013, le Secrétariat francophone a tenu une réception, le 7 mars dernier, aux Archives provinciales de l'Alberta. Une soixantaine de personnes ont accepté l'invitation de la ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk pour cet événement qui se tenait la même journée que le dépôt du budget provincial.

<http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/actualite/578-marquer-la-stabilite-et-documenter-lalberta-francophone.html>

20 mars 2013 - Anglophones are using the official bilingual status of municipalities to push for more English services — right down to insisting on the right to buy a bus ticket in their first language, the commission examining Bill 14 has heard. In a six-page annex to a brief discreetly presented to the commission Wednesday, retired university professor Charles Castonguay — an anglophone from Gatineau — fires a scud missile at those defending bilingual status. Bilingual status rules are “detrimental and perverted,” and inhibit the acceptance of French as the common language of Quebec, Castonguay writes in an annex titled, The Nonsense of Bilingual Towns.

<http://www.montrealgazette.com/life/Bill+hearings+Bilingual+status+detrimental+anglo+argues/8128522/story.html#ixzz2OURYg3K9>

21 mars 2013 - Des centaines de militaires francophones basés au Québec profitent de leur statut pour permettre à leurs enfants et leurs descendants d'intégrer le réseau scolaire anglophone, a soutenu jeudi la ministre Diane De Courcy. Alors que les parents fortunés «achètent» à leurs enfants le droit d'étudier en anglais avec les «écoles passerelles», les militaires, selon la ministre responsable de la Charte de la langue française, utilisent leur fonction pour obtenir ce même droit constitutionnel. Mme De Courcy veut fermer le robinet avec son projet de loi 14 qui revoit les dispositions de la loi 101 mais se bute à une opposition farouche de la Coalition avenir Québec (CAQ), déterminée à défendre l'exemption accordée aux militaires par le gouvernement de René Lévesque il y a 36 ans.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/373791/courcy-les-militaires-profitent-de-leur-statut-pour-obtenir-le-droit-a-l-ecole-anglaise>

21 mars 2013 - Le gouvernement conservateur confond bilinguisme et double discours. D'un côté, Stephen Harper juge inacceptable l'unilinguisme anglophone à la Garde côtière, mais de l'autre, il impose des restrictions budgétaires qui se font au détriment du bilinguisme, poussant des fonctionnaires francophones à travailler davantage en anglais. En d'autres mots, le gouvernement parle des deux côtés de la bouche. Lors de ses interventions publiques, au Canada comme à l'étranger, le premier ministre Harper se fait un devoir de s'exprimer dans les deux langues officielles du pays. Un modèle. Voilà pour le côté officiel. Dans les faits, le français est souvent repoussé au second rang. Les exemples sont trop nombreux pour ne pas douter de la sincérité du gouvernement conservateur.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/opinions/editoriaux/201303/20/01-4633094-bilinguisme-de-facade.php>

22 mars 2013 - La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), Marie-France Kenny, réclame des précisions au sujet de la reconduction de la Feuille de route pour une dualité linguistique. Elle espère qu'Ottawa ne mettra pas un terme au financement de ce programme. Dans le budget déposé jeudi par le gouvernement fédéral, on apprend qu'Ottawa réitère son financement à ce programme d'appui aux organismes offrant des services en français. Toutefois, le ministre des Finances, Jim Flaherty, n'a pas indiqué la date de la reconduction du programme, qui se terminera à la fin de ce mois-ci.

<http://www.radio-canada.ca/regions/manitoba/2013/03/22/003-fcfa-reaction-budget-federal.shtml>

23 mars 2013 - She insulted French-speaking Quebecers in the armed forces. She sucker-punched commissioners from a small English-language school board. She double-crossed a key potential ally. And she did all that just to score points with members of her own political party. It was all in a day's work this week for the Parti Québécois's ham-fisted language minister, Diane De Courcy. It's becoming apparent that De Courcy was a poor choice by Premier Pauline Marois for the sensitive task of passing the major "new Bill 101" the Parti Québécois promised.

<http://www.montrealgazette.com/life/Macpherson+Courcy+poor+choice+language+minister/8138936/story.html#ixzz2OURBhBg3>

International – Francophonie

17 mars 2013 – France : L'association dénonce « la reculade » de François Hollande sur la charte européenne des langues régionales. Le projet de loi constitutionnelle permettant la ratification de la charte européenne des langues régionales n'a finalement pas été présenté, mercredi dernier, en conseil des ministres. Une décision qui a provoqué « la stupéfaction » à Kevre Breizh, la coordination régionale des associations culturelles bretonnes, réunie samedi, à Carhaix, en conseil d'administration. Le président, Tangi Louarn, dénonce « la reculade » du président de la République, qui s'était engagé à ratifier cette charte lors de sa campagne. « C'est sur simple avis du conseil d'État, non contraignant donc, qu'il a pris cette décision, s'étonne-t-il. Et on ne connaît pas la raison des réserves de ce conseil. De plus, la modification de la constitution servait justement à contourner cet avis ! ».

http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Charte-des-langues-regionales-Kevre-Breizh-appelle-a-la-mobilisation_40771-2174175-pere-bre_fildMA.Htm

19 mars 2013 – Belgique : Bourgeois asks for the transfer of fiscal policy, employment policy and social security · NV-A president De Wever says his party does not want full independence next year, but a "big step" ahead · Flemish PM prefers to focus on current state reform. Flemish Minister for Internal Affairs Geert Bourgeois argues that the goal of his party (New Flemish Alliance, N-VA) for next year is to get "full autonomy" for Flanders within a Belgian confederation. This would include "fiscal policy, employment policy" and "social security" being transferred to the Flemish institutions, Bourgeois said in an interview to Flemish newspaper *De Standaard* last Saturday. These words were tempered by Bart De Wever, N-VA president. De Wever said that his party is not looking for complete independence next year, but he conceded that he hopes for a "big step" to be made.

<http://www.nationalia.info/en/news/1386>

21 mars 2013 – Haïti : P-au-P, 21 mars 2013[AlterPresse] --- Les écrivains haïtiens invitent à se décomplexer par rapport à la langue française et à partager une vision créolophone du monde, à l'occasion de la journée internationale de la francophonie, le 20 mars. Ils se sont exprimés lors d'une conférence tenue à la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL) autour de « l'apport du créole dans la littérature francophone », un thème inspiré de celui retenu par les autorités haïtiennes pour la célébration du 20 mars : « la place du créole dans la francophonie ».

<http://www.alterpresse.org/spip.php?article14284>

International - *Minorités linguistiques*

20 mars 2013 – United States : At the request of the Texas Association for Bilingual Education, Hon. Roberto R. Alonzo, House Representative for Dallas District 104 filed House Bill 192 – The Texas Seal of Bilingualism and Biliteracy on February 4, 2013. Upon approval of the bill, high school students in Texas who demonstrate proficiency in English and another language will be eligible to receive a diploma with the Seal of Bilingualism and Biliteracy affixed to it. If approved by the end of the legislative season, HB 192 will be implemented for the 2013-1014 school year. Texas would be the third state to offer recognition on high school diplomas after New York and California.

http://languagemagazine.com/?page_id=3696

21 mars 2013 – Turquie : PKK leader asks guerrillas to retreat from Turkish territory, calls for brotherhood amongst Middle East peoples · Linguistic rights, redefinition of Turkey and Kurdish self-government are issues that Ankara will need to address · Turkish ultranationalist violence tries to derail peace process, says Erdogan. The leader of the Kurdistan Workers' Party (PKK, Kurdish acronym), Abdullah Öcalan (left image) has asked members of his guerrilla to stop any activities on Turkish territory, an announcement that has been pronounced during the Kurdish New Year, the Newroz. Öcalan, who is currently serving a lifetime sentence in Imrali prison (Turkey), has written a statement that has been read in front of hundreds of thousands in the Kurdish city of Amed (Diyarbakir) by two representatives of the Peace and Democracy Party (BDP, Turkish acronym).

<http://www.nationalia.info/en/news/1392>

4. RELATIONS COMMUNAUTÉ – SECTEUR ACADÉMIQUE

Ontario – Francophonie

19 mars 2013 - Profitant de la visite du premier ministre français Jean-Marc Ayrault, la France et l'Université de Toronto ont signé jeudi dernier une convention pour l'échange d'étudiants entre la Faculté de Médecine de l'Université de Toronto et le Magistère Européen de Génétique de l'Université Paris Diderot-Paris 7. L'accord renforcera les liens déjà existants entre les deux universités par la création de partenariats scientifiques et académiques dans les domaines de la Génétique et de la Biologie Moléculaire via des échanges d'étudiants et d'enseignants-chercheurs.

<http://www.lexpress.to/archives/11382/>

21 mars 2013 - Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) et le Collège des Chaires de recherche sur la francophonie de l'Université d'Ottawa se sont unis pour offrir deux bourses de recherche sur les francophonies québécoise, canadienne et nord-américaine. L'obtention de ces bourses repose sur le mérite académique ou artistique du projet ainsi que sur l'intérêt de la recherche dans le domaine de la francophonie. Les partenaires ont le plaisir de vous informer que les récipiendaires pour l'année

http://www.francophoniecanadienne.ca/main+fr+01_200+Pour+celebrer+la+Journee+internationale+de+la+francophonie+remise+de+trois+bourses+de+recherche+de+lUniversite+dOttawa.html?AnnonceCatID=8&AnnonceID=1868

13 mars 2013 - Le premier numéro de l'année 2013 de *La Relève*, le journal des étudiants de la francophonie canadienne, est maintenant disponible en présentoirs sur 17 campus universitaires de partout au pays. Une version téléchargeable du numéro est disponible ici. Dans cette nouvelle parution, intitulée « La francophonie canadienne au miroir de sa fragilité », *La Relève* se propose de penser la fragilité comme condition commune fondamentale de la francophonie canadienne. Condition dite « fondamentale » par son omniprésence et sa prégnance : fragilité d'un avenir incertain; de ses frontières en perpétuelle redéfinition; de ses institutions; de ses lieux de convergence; de sa situation démographique.

<http://journallareleve.com/wordpress/>

Canada – Francophonie

18 mars 2013 - Le Conseil des écoles fransaskoises (CÉF) a commencé son déménagement lundi vers le Carrefour horizons situé au Pavillon secondaire des quatre vents de l'École Momseigneur de Laval, à Regina. D'ici la fin du mois, une dizaine d'organismes fransaskois auront rejoint le CÉF dans les nouveaux locaux. « On est fébrile à l'idée de se retrouver dans nos locaux, de pouvoir regarder autrement les façons de faire. En étant regroupé avec les associations, ça va permettre une meilleure synergie qu'on avait moins en étant dispersés à travers la ville », a déclaré le directeur de l'Éducation au CÉF, Bernard Roy.

<http://www.radio-canada.ca/regions/saskatchewan/2013/03/18/003-regina-cef-nouveaux-bureaux-demenagement.shtml>

International – Francophone

20 mars 2013 – France : Il n’y a pas que l’école HEC Montréal qui suscite la controverse en augmentant le nombre de ses cours dispensés en anglais. Ce matin, le conseil des ministres français examinera un projet de loi qui vise notamment à faciliter l’enseignement en anglais dans toutes les universités françaises. Selon les mots de la ministre de l’Enseignement supérieur, Geneviève Fioraso, il s’agit d’adapter les universités françaises à « la concurrence internationale ». Or, parmi les articles du projet qui ont suscité les plus vives critiques, s’en trouve un qui ouvre toute grande la porte à l’enseignement en anglais. Le second article du projet de loi propose en effet d’autoriser les universités à mettre en place des formations intégralement en langues étrangères. Autrement dit, il s’agit d’enseigner en anglais afin de concurrencer les grandes écoles de commerce ou d’ingénieurs. La ministre ne s’en cache pas. « Pour développer la Francophonie, il faut être en mesure d’attirer dans nos établissements des talents d’Inde ou de Chine, dit-elle. Paradoxalement, c’est par les langues étrangères que nous ferons vivre la Francophonie ! » Geneviève Fioraso s’est donné pour objectif de faire passer de 12 % à 15 % le nombre d’étudiants étrangers en France.

<http://www.ledevoir.com/international/europe/373644/un-projet-de-loi-vise-a-permettre-plus-d-anglais-dans-les-universites-francaises>

22 mars 2013 – Nouvelle-Calédonie : Cinq ans et l’heure du bilan. Aujourd’hui et demain, au centre culturel Tjibaou (lire ci-dessous), l’Académie des langues kanak (ALK), créée en 2007, réunit ses académiciens, chargés de mission et partenaires pour faire le point sur ses cinq années « de présence, de recherches et d’actions en Nouvelle-Calédonie », souligne Weniko Ihagé. Un bilan « très bon et très positif », selon le directeur « puisque l’ALK est désormais très ancrée dans le territoire et a vu son maillage grandir sans peine alors que bientôt, nous devrions doubler le nombre de nos chargés de mission dans nos antennes pour espérer, au final, en avoir un par langue (28 au total, NDLR) ».

<http://www.lnc.nc/article/noumea/les-langues-en-question>